

## La noble descendance jusqu'à Cunfin

Il n'y a que très peu de sources contemporaines sur les premiers rois de Cologne, et l'histoire du début du royaume franc rhénan est probablement appelée à rester incomplète, fragmentaire et hypothétique.

Les Francs constituent un peuple germanique apparaissant sous la forme d'une confédération au moment des grandes invasions. Une partie d'entre eux joue un rôle central dans l'histoire de la France, celle des Pays-Bas, de la Belgique, du Luxembourg et celle de l'Allemagne à compter de leur sédentarisation en Gaule romaine. Ils ont donné leur nom à la France et aux Français ainsi qu'à de nombreuses places et régions en Allemagne, les plus connus étant la ville de Francfort-sur-le-Main ou la région nord de la Bavière, *Franken*, Franconie en français.

Les Sicambres constitueront très vite la ligue des premiers Francs. D'ailleurs, l'histoire des Sicambres – parfois nommés Sygambres – semble se confondre largement avec celle des Francs, les deux noms se mêlant trop souvent pour les distinguer. Mais on peut raisonnablement penser que les Sicambres sont l'une des toutes premières composantes des Francs.

Ainsi au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., les Sicambres s'installent aux abords du Rhin, sur la rive est, ravageant la région, avec à leur tête le roi Méla. Séparés par le Rhin, ils sont voisins des Atuatuques avant la conquête romaine, quand en l'an 12 av. J.-C., Drusus détruit en partie le territoire des Sicambres alors en amont du Rhin et les chasse.

## *La dynastie des rois francs sicambres*

Cette peuplade germanique s'organise plutôt en tribu avec à sa tête un chef. **Marcomir III**, décédé en 48 apr. J.-C., fut l'un d'eux. Il a pour descendance **Clodomir III** et pour petit-fils **Antenor IV**. La dynastie n'est réellement établie qu'avec **Odemar**, arrière-petit-fils d'**Antenor IV**, petit-fils de **Rattaire** décédée en 88 et fils de **Righemer** mort en 112.

**Odemar**, décédé en 126, est identifié comme roi des Francs ripuaires. Appelés aussi Francs rhénans, ils représentent une partie du peuple franc au V<sup>e</sup> siècle, installée sur le cours moyen du Rhin autour de Cologne, dans l'actuelle Rhénanie-du-Nord–Westphalie (Allemagne). Ils sont désignés sous le nom de Francs ripuaires – Francs des rives (du latin Ripuarii) –, en l'occurrence du Rhin, car le royaume des Francs ripuaires couvre le territoire compris entre le Rhin, la Meuse et la Moselle.

Les Francs saliens à l'ouest du Rhin s'étendent eux jusqu'à la Somme. Peu à peu, les Saliens imposent leur prééminence et fondent la dynastie des Mérovingiens (du nom de Mérovée, fils de Clodion).

Le fils d'**Odemar**, **Marcomir IV**, né en 87, décède en 148. À vingt ans, ce dernier est père d'un fils : **Clodomir IV** (104-165), qui se marie avec **Athildis de BRETAGNE** et qui aura un fils : **Farabert** en 121.

**Farabert** (121-185) se marie avec **Basilie de RUGIE** et aura un fils, **Sunnon**, vers 136.

Au sein des Francs ripuaires – parfois désignés sous le nom de Francs rhénans –, les chefs se mettent tous au service de Rome et deviennent généraux dans l'armée, tels **Righemer**, **Markomir** et **Sunnon**. Ils envahissent et pillent des territoires de l'Empire. Il arrive même qu'ils s'opposent aux Francs saliens qui gardent la frontière rhénane à l'embouchure du Rhin.

La descendance se poursuit sous le patronyme SICAMBRE, tous chefs de tribu proclamés rois des Francs ripuaires avec **Chilperic** (159-253), **Baltaire** (179-272), **Clodius III** (199-272) et **Walter** (220-306) dernier de la dynastie.

## *La dynastie des rois francs de Francie*

La dynastie se poursuit sous le patronyme de Francie parfois accompagné de Sicambre, entretenant une certaine confusion, très souvent source d'erreur pour les historiens. Une généalogie de rois francs, rédigée en Neustrie entre 584 et 629, est remplie d'erreurs, mais est probablement le reflet de traditions mal connues, puis interprétées par l'auteur. Plusieurs historiens considèrent que les royaumes francs étaient gouvernés par les membres d'une même dynastie quand d'autres contestent l'existence d'une dynastie franque avant l'époque de Clovis.

Une chose est sûre, tous ces Francs se sont réellement regroupés au cours de la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle pour fonder un royaume à Cologne, qui sera intégré dans le royaume franc de Clovis.

Petit-fils de **Clodius III, Dagobert SICAMBRE de FRANCIE** (230-317), qui est devenu roi des Francs de Cologne et de l'Est, a pour successeur **Génébald SICAMBRE de FRANCIE** (262-358) qui sera duc de Saxe. Ce dernier aura un fils héritier **Ragaise SICAMBRE de FRANCIE** (vers 270-307) et un petit-fils **Malaric 1<sup>er</sup> de FRANCIE**, rois des Francs et de Toxandrie.

**Gauloise de BELGIQUE** met au monde **Mallobaude de FRANCIE** (320-378) après son mariage avec **Malaric 1<sup>er</sup>**. De cette union naissent aussi Priarios en 324 et Ascyla en 325.

**Mallobaude**, l'aîné, chef de tribu des Francs en Toxandrie, a un fils **Richomer de FRANCIE** en 350 qui meurt à Cologne en Allemagne en 384. Il est auparavant marié à **Ascyla de CONSTANTINOPE** (354-414) avec qui il aura deux enfants : **Hildegonde** en 372 et **Théodomer** en 374 qui meurt le 16 août 414. Mais avant, ce dernier succède à son père et se marie à **Blésinde de COLOGNE**. De cette union naît **Clodion II de FRANCIE** en 387 surnommé le Chevelu, qui devient roi des Francs, de Cologne, de Thérouanne et de Cambrai.

**Clodion II de FRANCIE** se marie vers 405 avec **Hildegonde de COLOGNE** (395-450). De cette union naissent **Chodebaud de FRANCIE** (407-493) dit le Boiteux, **Lambert de Thérouanne** (425-459) et **Mérovée 1<sup>er</sup>** (414-457) dit le Jeune, chef des Francs saliens. Ce dernier, marié à **Chlodeswinthe de FRANCIE**, est en quelque sorte le père de la dynastie des Mérovingiens par son fils **Childéric 1<sup>er</sup>** (436-481), roi des Francs saliens et de Thuringe. **Childéric 1<sup>er</sup>** se

marie en 463 à Basine de Thuringe qui donne naissance vers 466 à Chlodovechus (en latin) à Tournai en Belgique, plus connu sous le nom de Clovis 1<sup>er</sup>, roi des Francs de France qui décède le dimanche 27 novembre 511 à Paris. Avec Clovis I<sup>er</sup>, le royaume des Francs rhénans est rattaché au royaume des Francs saliens. Il constituera une grande partie du royaume d’Austrasie.

Mais auparavant, **Chodebaud de FRANCIE**, roi de Cologne, fils aîné de **Clodion II** et d’**Hildegonde de COLOGNE**, se marie avec **Amalaberge de SAXE**. De cette union naît **Sigebert de COLOGNE** (455-508), dit le Boiteux, héritier d’une nouvelle dynastie des Francs, rois de Cologne et d’Austrasie.

### *La dynastie des rois francs de Cologne*

Après son mariage avec **Sigebert de COLOGNE**, **Théodelinde de BAVIÈRE** donne naissance à trois fils. L’aîné **Clodéric II**, dit le Sanguinaire (477-509), succédera à son père roi de Cologne. Richer né en 480 deviendra roi des Francs ripuaires et Ragnomer né en 485 sera roi du Mans.

**Clodéric II de COLOGNE** se marie avec **Agilolfinginne de BAVIÈRE**. De cette union naissent au moins deux enfants : une fille Dode et un garçon **Mundéric** le jeudi 6 janvier 505 à Cologne.

**Mundéric de COLOGNE** se marie vers 530 avec **Arhémia de GENÈVE** qui donne naissance à **Mummolin** en 530.

Intégré dans le royaume franc, le territoire du royaume de Cologne se retrouve dans le royaume de Thierry 1<sup>er</sup>, le fils aîné de Clovis. En 534, **Mundéric de COLOGNE**, dit le Parricide, tente de s’emparer du royaume, mais il est vaincu par Thierry 1<sup>er</sup>. L’ancien royaume de Cologne suit la destinée du royaume d’Austrasie conquis par Clovis. C’est probablement au cours de cette bataille que **Mundéric** décède en 534.

**Mummolin de COLOGNE**, né en 530, est un noble franc, maire du palais de Neustrie en 566, comte de Soissons dans l’Aisne. Devenu **Mommulus de SOISSONS** il est le frère de Gundulf, évêque de Metz.

**Mommulus de SOISSONS** marié à **Palatina d’AQUITAINE**, est le père de **Bodogisel d’AQUITAINE** (552-588) et de Babon, ambassadeur franc à Constantinople. **Bodogisel**, marié à **Oda de**

**SAVOIE**, décède en 588 à Carthage. Par la suite, sa femme **Oda**, une abbesse d'Amay en Belgique, est déclarée sainte.

Leur fils **Arnoul ARNULFIENS de METZ** (582-641) est un évêque laïc de Metz mais aussi le maire du palais d'Austrasie. En se mariant en 614 avec **Dode d'HERISTAL**, les historiens sont unanimes pour reconnaître qu'il est à l'origine de la dynastie des Carolingiens.

### *La dynastie des Carolingiens*

On fixe communément comme origine à la lignée carolingienne le mariage vers 630 d'**Angegisel**, fils d'**Arnoul ARNULFIENS de METZ**, avec **Begge d'ANDENNE**, fille de **Pépin d'ANDENNE** ou de **LANDEN**. Cette union scelle l'alliance entre la famille des Arnulfiens et celle des Pippinides.

De cette union naîtra un fils : **Pépin II ARNULFIENS d'HÉRISTAL**, dit le Jeune (vers 640-714), lui-même père de **Charles MARTEL de FRANCIE** (688-741). Ce dernier est le père de Pépin III de FRANCIE, dit le Bref, qui deviendra le premier roi de la dynastie carolingienne le mercredi 28 juillet 754.

Les Pippinides détiennent pendant plusieurs générations la charge de maire du palais sous le règne des souverains mérovingiens d'Austrasie. Au fur et à mesure de la désagrégation du pouvoir de la dynastie mérovingienne durant la période dite des « rois fainéants », les maires du palais, pippinides, accroissent leurs prérogatives. **Pépin II d'HÉRISTAL** puis **Charles MARTEL de FRANCIE** dirigent de façon quasi autonome la politique du royaume, tels des souverains, mais sans le titre. Ainsi, ils nomment les ducs et les comtes, négocient les accords avec les pays voisins, dirigent l'armée, étendent le territoire du royaume et vont même jusqu'à choisir le roi mérovingien. La zone d'influence des Pippinides sera le territoire favori des Carolingiens : la région de Liège (Herstal et Jupille), Aix-la-Chapelle et Cologne.

**Angegisel ARNULFIENS de METZ** est assassiné en 685 à Chèvremont près de Liège par un noble austrasien du nom de Godin qu'il aurait élevé auparavant comme son fils.

En 691, **Begge d'ANDENNE**, devenue veuve, se retire à Andenne près de Liège et décide de consacrer une partie de sa fortune au

service de Dieu. Elle se rend à l'abbaye de Nivelles, fondée par sa mère. Avec l'autorisation de l'abbesse Agnès, elle convainc alors plusieurs nonnes de la suivre, lesquelles bâtissent ensemble le monastère à Andenne, actuellement dans la province de Namur en Belgique. **Begge** y meurt deux ans plus tard, le mercredi 17 décembre 693. Canonisée, sainte Begge est la sainte patronne de la commune d'Andenne fêtée le 17 décembre, jour de sa mort et le 7 juillet, jour du transfert des reliques présentées à la foule pour guérir le bégaiement.

Leurs fils **Pépin II** dit le Jeune est né vers 640 à Herstal. Devenu duc de Bourgogne, il succède à son père à la tête du palais d'Austrasie et de Neustrie. Il se marie vers 665 avec Plectrude d'AQUITAINE avec qui il aura deux fils : Grimuald et Droggo, les instigateurs probables de l'assassinat de leur grand-père **Angesisel**.

**Pépin II** convole en secondes noces avec **Alpaïs BRUYÈRE de SAXE** en 685. De cette union naît **Charles MARTEL de FRANCIE** à Herstal en 688 et Childebrand 1<sup>er</sup> en 690.

**Charles MARTEL de FRANCIE**, devenu homme d'État et chef militaire, consacre sa carrière à établir l'unité en Gaule. Sa préoccupation est tournée sur les conflits étrangers, et notamment l'avancée musulmane en Europe de l'Ouest. En effet, les forces arabes et berbères ont conquis la péninsule ibérique entre 711 et 726, franchi les Pyrénées en 720 et saisi la Gaule narbonnaise, importante dépendance des Wisigoths entre 721 et 725. Alors que les Arabes avancent sur Tours, ville sainte de la Gaule, en octobre 732, les forces franques et aquitaines dirigées par **Charles MARTEL** s'opposent entre Tours et Poitiers. Menant à une historique et décisive victoire franque, **Charles MARTEL** met fin à la dernière grande invasion arabe de France. Il poursuit son offensive en détruisant les forteresses d'Agde, Béziers, Maguelone, libère Nîmes, mais échoue à Narbonne en 737. Par la suite, il réalise d'importants gains externes contre d'autres royaumes chrétiens, établissant un contrôle franc sur la Bavière, l'Alemannia et la Frise en 738.

En dehors de ses efforts militaires, **Charles MARTEL** est considéré comme une figure fondatrice du Moyen Âge européen. Qualifié d'administrateur et de guerrier, il est crédité d'un rôle déterminant dans les responsabilités émergentes des chevaliers des tribunaux et donc dans le développement du système féodal franc. Même le pape Grégoire III, dont le royaume est menacé par les Lombards, lui

demande de défendre le Saint-Siège et lui offre le consulat romain que **Charles** refuse.

Par la suite, **Charles MARTEL** divise la Francie entre ses fils, Carloman et Pépin III, issus de son premier mariage avec Rotrude d'Hesbaye. L'aîné, Pépin III, dit le Bref, devient le premier des Carolingiens et le père de Charles, futur Charlemagne (748-814), premier empereur d'Occident depuis la chute de Rome.

**Charles MARTEL de FRANCIE** s'unit en secondes noces avec **Rothrude de TRÈVES** en 725 avec qui il aura quatre autres enfants. Jérôme naît en 725, puis Rémi vers 727 qui sera évêque de Rouen. Bernard, comte d'Autun et de Saint-Quentin, devient évêque de Saint-Quentin. Enfin, la cadette, **Aude de FRANCIE**, née en 732, se marie vers 750 avec **Thierry 1<sup>er</sup> d'AUTUN**, dit le Pieux. Ce dernier est un noble descendant des familles d'Austrasie et de Wisigothie depuis une dizaine de générations. **Aude de FRANCIE** devient aussi la tante du futur dignitaire Charlemagne à sa naissance, le samedi 6 avril 748. De cette union naîtront six enfants, mais aucun ne s'inscrira dans la dynastie des Carolingiens qui se perpétue par la multiple descendance de Charlemagne.

Réceptions, banquets et festins à la cour de **Charles MARTEL de FRANCIE** ont une fonction de distinction par laquelle les puissants manifestent l'étendue de leurs pouvoirs et de leurs richesses. Ils offrent à leurs invités de marque des mets raffinés, variés, abondants et surtout spectaculaires, chaque plat étant une œuvre d'art destinée à les éblouir. Les oiseaux paraissent vivants, dressés sur des plateaux recouverts de leur plumage. Les tables sont disposées en U au centre duquel se trouvent le monarque et les hôtes prestigieux qui occupent le haut bout de la scène. Les convives sont invités à passer à table au son du cor afin de se rincer les mains dans l'eau d'une aiguière. Puis ils se placent sur un seul côté pour profiter des spectacles donnés par les troubadours, jongleurs ou acrobates. Les hôtes de rang inférieur sont placés au bas bout, de même que les femmes et les jeunes filles, sauf le jour de leur mariage où, vêtues de rouge comme le veut la coutume du Moyen Âge, elles jouissent de l'honneur d'être installées au centre.

Servir un duc, un prince ou un roi, découper sa viande ou trancher son pain est un grand privilège réservé à des personnes de la noblesse formées à cette tâche depuis leur plus jeune âge. Le service du repas

et du vin est minutieusement réglé par le maître d'hôtel. Premier à intervenir, le panetier met en place les nappes, prépare les tranchoirs de son maître, des tranches de pain à la mie dense qui feront office d'assiettes. Il dispose le sel et les cuillères. À côté du seigneur se trouve l'écuyer tranchant, dont le rôle est de découper les viandes et les volailles. L'échanson assure le service du vin coupé le plus souvent d'eau. Vins et mets sont testés et goûtés, car au Moyen Âge, forte est la crainte de l'empoisonnement.

Le banquet se compose d'une succession de séquences appelées services ou assiettes. À chaque séquence correspond un ensemble de mets apportés en même temps puis débarrassés pour faire place aux suivants. Chaque convive ne consomme que les plats disposés devant lui, selon son rang social. Au Moyen Âge, les fruits se mangent au début du repas. Ils sont accompagnés d'échaudés, une sorte de beignets cuits dans de l'eau bouillante. Suivent les saucisses, pâtés, boudins et le vin doux aux herbes et aux épices, ancêtre de nos apéritifs. Puis vient le service des potages désignant les aliments cuits dans des pots. Ils sont composés de viandes, de gibiers ou de volailles mitonnés à petit feu avec des sauces et des légumes. Parmi les potages les plus courants figurent les brouets – viandes cuites dans un bouillon – ainsi que les cretonnées qui doivent leur nom au morceau de lard recroquevillé par la cuisson. Les comminées sont des préparations à base de cumin. Grand classique de cette assiette, les hochebots pour lesquels il faut régulièrement remuer.

Le service des rôts correspond, uniquement les jours gras, aux pièces de viandes cuites à la broche. Il peut s'agir de gibier comme le sanglier, le chevreuil ou le lièvre ou bien encore d'animaux d'élevage tels que le chevreau, le porcelet ou le veau, parfois de volailles, comme le chapon, la poularde, le poulet ou le faisan, mais aussi l'oie, le canard, la perdrix ou la tourterelle. Il arrive que le banquet soit embelli par des volatiles tels que le cygne, le paon, le héron, la grue ou le cormoran. Il peut aussi y figurer du poisson de mer et d'eau douce cuit à la broche, au four, au gril ou bouilli.

Le terme d'entremets s'applique à une grande diversité de plats servis souvent après les rôts, accompagnés de divertissements proposés par les acrobates, jongleurs, danseurs, trouvères et troubadours. Ces plats sont composés de viandes mijotées, de céréales, de purée de pois cassés, d'œufs, de poissons en sauce. Mais les entremets sont



aussi pour les maîtres-queux l'occasion de montrer des plats extrêmement sophistiqués et très élaborés ou de taille gigantesque, faisant partie du spectacle destiné à ébaudir l'assemblée.

Vient ensuite la desserte où sont proposés les préparations sucrées telles que les compotes diverses et variées, les flans, les tartes, les crèmes, les rissoles – beignets salés – et certains fruits censés fermer l'estomac comme les poires, les nèfles, les coings, les fruits secs et les fromages. À l'issue, on boit de l'hypocras et des vins de « congies » en grignotant des gaufres et des gaufrettes nommées « mestiers » ou « supplications ». Puis les convives, après avoir récité les grâces, se retirent dans leurs appartements où ils peuvent encore déguster vins, épices de chambre et friandises.

### *La noblesse de France*

Issu de l'union entre **Thierry 1<sup>er</sup> d'AUTUN** et **Aude de FRANCIE**, l'aîné **Gilbert**, né en 750, devient comte de Rouergue et père d'au moins deux enfants : **Fredelon** (770-849) et **Foucault de ROUERGUE** (780-820). Ce dernier succède à son père et épouse **Sénégonde de TOULOUSE**. De cette union naît un fils, **Raymond 1<sup>er</sup> de TOULOUSE-ROUERGUE** (810-864), marquis de Toulouse, qui deviendra comte de Quercy et du Limousin qu'il reçoit du roi Charles le Chauve. Il se marie avec **Berthe de REIMS** avec qui il aura quatre enfants. **Foulque 1<sup>er</sup> de Limoges** en 830 reçoit le comté de Ségur en Corrèze, **Eude** né en 832 devient comte de Rouergue, **Falquilène** née en 840 sera mariée à **Donat-Loup** de Gascogne et **Raymonde de ROUERGUE**, née en 850, complète la fratrie. Cette dernière est mariée à **Mayeul de NARBONNE** vers 870. De cette union naissent cinq enfants. **Ulberad** né vers 870 succède à son père et devient comte de Narbonne. **Mayeul** né après 870, précède la naissance d'**Adèle de SALINS** en 880. **Blismondis** née après 880 sera mariée à **Pons 1<sup>er</sup> d'Arles**. Enfin, **Aubry**, né en 885, deviendra vicomte de Narbonne et comte de Mâcon.

**Adèle de SALINS** épouse en 900 **Guy 1<sup>er</sup> de TONNERRE**, donne naissance à une fille – **Wandalmodis de SALINS en 900** – et à un garçon – **Milon III de TONNERRE** en 915. Leurs deux enfants épouseront la famille de **BRIENNE** pour plusieurs générations.

**Wandalmodis** se mariera avec **Engelbert 1<sup>er</sup> de BRIENNE** avec qui elle aura un fils **Engelbert II de BRIENNE** en 935. Son frère Milon III épouse Ingeltrude de BRIENNE, sa nièce, fille d'**Engelbert 1<sup>er</sup>** et de sa sœur **Wandalmodis**.

La maison de BRIENNE est une dynastie célèbre dont les comtes remontent à **Engelbert 1<sup>er</sup>** qui vit sous le règne de Louis IV d'Outremer. Vassaux de comtes de Champagne, leur comté médiéval est centré sur la ville de Brienne-le-Château dans l'Aube.

**Engelbert III**, né en 995, descendant d'**Engelbert II**, se marie avec **Windemodis de SALINS** avec qui il aura un fils **Engelbert IV** en 1025. Ce dernier épouse **Pétronille de JOIGNY** qui lui donne au moins un fils : **Gauthier 1<sup>er</sup>** (1045-1090). En épousant **Eustachie de TONNERRE**, il devient le père d'**Engelbert V** en 1080 qui est à l'origine de la branche familiale de CONFLANS. Ancienne cité médiévale, chef-lieu d'une province de Haute-Savoie aujourd'hui disparue, elle est située dans la vallée de la Tarentaise. Conflans, parfois *Conflens* est un bourg fortifié protégeant l'entrée de la Tarentaise, correspondant à l'actuel quartier urbain d'Albertville. La cité fusionne avec le bourg de L'Hopital-sous-Conflans pour former la ville nouvelle d'Albertville, le samedi 19 décembre 1835.

**Engelbert V** se marie avec **Adeline de CONFLANS**, comtesse de Bar-sur-Seine et a un fils **Hugues 1<sup>er</sup> de CONFLANS**, seigneur de Conflans. Son fils, **Eustache 1<sup>er</sup> de CONFLANS** (1170-1224), prend pour épouse **Marie de MOMMORT**, noble dame de Playotte-Mommort et d'Oger. De cette union naît en 1195 **Eustache II de CONFLANS**. Il devient grand maréchal de Champagne et seigneur de Conflans. Ce dernier épouse **Helvide de THOUROTTE** qui lui fait au moins deux fils : **Hugues II** et Eustache III. Le second, seigneur de Mareuil, décède en 1272. L'aîné né en 1220, **Hugues II de CONFLANS**, devient chevalier puis grand maréchal de Champagne après avoir reçu les seigneuries de Conflans, d'Étoges et de Congis. Il se marie vers 1244 avec **Marie de BRIENNE**, noble dame de Ramerupt, qui lui donne comme héritier **Hugues III de CONFLANS** en 1250. Il se marie en secondes noces avec Ide de Crusilles avec qui il aura trois autres enfants : Hugues IV, Eustache et Isabelle. Le premier sera à l'origine d'une lignée de la maison de CONFLANS de Précy, de Verneuil et de Thourotte et du marquisat de Watteville.